

Lettre d'information de la SFES # 111 – Février 2011

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

--- SFES ---

SUBTERRANEA - BULLETIN DE LA SFES - DECEMBRE 2010

Le numéro de décembre de Subterranea se consacre entièrement aux caves de Montlhéry (91) et reflète les recherches effectuées par Jean-Hugues Decaux.

Ce bulletin est disponible au prix de 8 euros + 3 euros de frais de port. Pour toute commande prière d'envoyer votre commande accompagnée d'un chèque à l'adresse suivante :

Monsieur Marcel Barbotte

5, Petite Rue

76220 BEAUVOIR EN LYONS

marcel.barbotte@wanadoo.fr

LE CHATEAU FEODAL DE ROBERT-LE-DIABLE

Les ruines du château féodal de Robert-le-Diable se dressent en rebord d'une falaise crayeuse dominant la Seine, à 2 kilomètres au sud-ouest de l'agglomération de Rouen, près du hameau de Moulineaux (les ruines sont juste à côté de l'aire d'autoroute dite "Aire de Robert-le-Diable" en bordure de l'A13 en direction du Havre) C'est un des plus anciens châteaux de Normandie qui aurait été bâti au XIème siècle par Robert, père de Guillaume-le-Conquérant.

Son sous-sol recèle un très intéressant réseau de souterrains médiévaux, essentiellement creusés dans la craie mais comportant néanmoins quelques secteurs maçonnés (belles voûtes d'ogive).

Ce château est malheureusement fermé durant les travaux de réhabilitation qu'entreprend actuellement le Conseil Général de Seine-Maritime. Il est toutefois possible de faire une visite virtuelle de ces souterrains grâce à une série de bons clichés visibles sur le site internet du photographe François Bayeux :

www.45ansdephotographie.free.fr. (Dans la colonne "catégories" située sur le côté gauche de la page d'accueil, cliquez sur "Château de Robert-le- Diable/souterrains")

D'après les photos, on constate qu'il ne s'agit pas a priori de souterrains-refuges mais de galeries de communication tactique qui reliaient des secteurs opposés du château. La partie des souterrains située sous les anciens logis (détruits) près de l'entrée comporte des salles assez vastes qui ont probablement servi jadis de celliers. A noter un très intéressant goulet vertical (photo n° 24 et emplacement 24 sur le plan) communiquant avec une galerie inférieure débouchant dans les fossés. S'agit-il d'une galerie de fuite ou d'une sorte de "poterne souterraine" qui permettait de faire des sorties offensives pour repousser un éventuel assaillant ?

Ces souterrains du château de Robert-le-Diable sont à mettre en parallèle avec ceux du célèbre Château-Gaillard aux Andelys (à une quinzaine de kilomètres en amont). situé comme lui sur un éperon crayeux dominant la vallée de la Seine. A Château-Gaillard (qui est ouvert à la visite) de vastes caves creusées dans la roche s'étendent sous la cour de la seconde enceinte. L'accès à ces caves est interdit au public par des grillages mais il néanmoins possible à un subterraneologue déterminé d'y pénétrer... De ces caves part un étroit couloir en pente qui débouche, à l'est du château, dans les dangereux à-pics dominant la Seine. Il s'agit incontestablement d'une galerie de fuite, car en s'achevant sur

des pentes impraticables elle n'offrait une solution de continuité que si l'on s'était muni de cordages.

Toujours à Château-Gaillard, il faut mentionner d'autres souterrains :

- Des salles, accessibles aux visiteurs, sont creusées sous l'extrême pointe N.E. du château, à l'aplomb de ce qui fut autrefois le logis du gouverneur commandant la place forte. Ces salles s'éclairent par deux fenêtres ouvertes à même la paroi de la falaise.
- Depuis le plancher-passerelle moderne installé au rez-de-chaussée du donjon, on peut très bien observer le soubassement de celui-ci. Cette cave se présente comme un énorme puits ouvert sous les pieds des visiteurs. On aperçoit nettement dans la paroi rocheuse nord une ouverture de la taille et de la forme d'une porte, surmontée d'un semblant de linteau sculpté dans la craie. Dans aucun document (pas même dans l'étude de Viollet-le-Duc), ni de la part du gardien du château, je n'ai pu avoir de renseignements sur ce passage qui est malheureusement inaccessible car situé cinq ou six mètres en contrebas de la passerelle. Il faut supposer que cette ouverture à la construction soignée communique avec d'autres souterrains. Quelqu'un aurait-il des infos à ce sujet ?

Bertrand Ferrari (Membre de la SFES)

--- PUBLICATIONS ---

UN SOUTERRAIN LATENIEN DANS SON CONTEXTE A CORMELLES-LE-ROYAL

CARPENTIER, V., 2006 avec la coll. de LE GAILLARD, L. et MARCIGNY, C. – Un souterrain laténien dans son contexte à Cormelles-le-Royal (Calvados). *Archéologie et prospection en Basse-Normandie*. Caen, Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie (Mémoire XXXVIII), p. 209-218

--- DANS LA PRESSE ---

SAINT-GERMAIN-DU-PUCH (33) : UNE CARRIERE S'EFFONDRE

9 février 2011 07h18 | Par **SYLVAIN PETITJEAN**

Un effondrement de carrière souterraine a englouti un terrain de 5 000 m². Une conduite de gaz a été coupée, et trois maisons ont été évacuées.

A Saint-Martin-du-Puch, dans le Libournais (33), un effondrement de carrière souterraine a englouti un terrain de 5 000 m². Une conduite de gaz a été coupée, et trois maisons ont été évacuées. L'affaissement de terrain s'est accompagné de la formation d'une faille.

A 14 heures, ils ont cru que le ciel leur tombait sur la tête, mais c'est le sol qui s'est dérobé, brutalement, à seulement quelques mètres d'eux. Les trois septuagénaires sortis indemnes de la catastrophe, habitent depuis plusieurs années un petit hameau d'une dizaine de maisons, près du lieu dit La Jonqueyres, sur la commune de Saint-Germain-du-Puch dans le Libournais.

Florinda Lourenço, 72 ans, est à l'étage lorsqu'elle entend quelques craquements, sans vraiment comprendre leur origine exacte. Les bruits s'intensifient, et elle se rend rapidement compte que le plafond de sa chambre se décolle. Paniquée, elle se précipite hors de la maison pour rejoindre son mari Manuel, 76 ans, déjà à l'extérieur. C'est alors qu'ils constatent que le champ d'à côté est tombé deux mètres plus bas, entraînant dans son effondrement tout un pan de mur de leur salon.

Un énorme cratère

Leur voisin, José Afonso, tremble encore du spectacle auquel il a assisté, impuissant.

Propriétaire du terrain qui s'est effondré, il y entretenait quelques pieds de vigne et cultivait

du maïs. En début d'après-midi, il profitait des rayons de soleil pour préparer son jardin au retour des beaux jours, juste à quelques pas. « J'étais en train de bêcher, et soudain il y a eu un gros « wouf », comme une bombe ! Ça a été très rapide », raconte-t-il toujours très ému. Sans avoir le temps de bien réaliser ce qu'il vient de se produire, il se retrouve alors devant un énorme cratère.

Ce terrain reposait effectivement sur une des nombreuses galeries souterraines qui sillonnent les profondeurs des environs, souvenir de la culture champignonnière très répandue dans la région jusqu'à la fin des années 1990. En 2008, des fissures étaient apparues sur une des maisons d'un autre hameau. Le service des carrières souterraines du Conseil général de la Gironde était intervenu afin d'explorer le réseau souterrain et évaluer l'état des structures.

180 foyers sans gaz

« La commune repose sur une zone de carrière importante, qui est cartographiée et régulièrement visitée », explique Catherine Viandon, maire de Saint-Germain-du-Puch. « Le service des carrières reste très vigilant et envisage une inspection du secteur ce mercredi ! » Accompagnée de Christian Mur, conseiller général du canton de Branne, l'élue a suivi sur place l'intervention des pompiers et des gendarmes de Libourne. Ces derniers ont rapidement évacué la dizaine d'habitants et mis en place un périmètre de sécurité.

Une conduite de gaz, impactée par la formation en cours d'une faille dans le sol, a été coupée toute la nuit. Elle alimente 180 foyers sur Camarsac, Croignon et Saint-Germain. La municipalité a pris un arrêté de mise en péril visant trois maisons, directement menacées par l'effondrement ou la brèche.

Les habitants ont tous été relogés chez des proches. L'un d'eux affirmait « ne pas être plus inquiet que ça... On habite sur les carrières depuis trente ans, et c'est la première fois que ça bouge ! »

<http://www.sudouest.fr/2011/02/09/une-carriere-s-effondre-313950-3115.php>

<http://limousin.france3.fr/info/les-souterrains-de-limoges-recenses-67160188.html>

DES BONNES ACTIONS POUR L'EGLISE

L'association «Le Choeur de Saint- Front» se mobilise pour la sauvegarde de son église. Dernièrement, elle a organisé un repas «tartiflette» auquel plus de cent convives ont participé, accueillis par les bénévoles et Marcel Goyer, maire du village. Afin de leur faire passer un après-midi agréable, ils avaient invité le groupe folklorique «Les Traîne-Galoches» de Saint-Angeau dont la prestation a été appréciée. Cette église paroissiale dont l'originalité est qu'elle a été construite sur un souterrain ou plus exactement une grotte, transformée plus tard en crypte, date du Moyen Âge. Si cet édifice possède des baies qui assurent l'éclairage, plusieurs sont obturées par des vitres dépourvues d'intérêt. L'association envisage leur remplacement par des vitraux semblables à ceux déjà existants. Autres travaux prévus, la remise en état du chemin de croix. C'est donc grâce aux subventions et aux dons que la première tranche des travaux a pu être réalisée. La prochaine manifestation organisée par l'association sera un bric-à-brac en août.

<http://www.charentelibre.fr/2011/02/11/des-bonnes-actions-pour-l-eglise,1020899.php>

11 février 2011

LIMOGES : SUR LES TRACES DES SOUTERRAINS DE LA VILLE

Les cavités souterraines représentent, dans les quartiers historiques, une caractéristique originale du patrimoine de Limoges.

Dans le cadre du [label Ville d'art et d'histoire](#), la Ville de Limoges souhaite poursuivre la mise

en valeur de ces architectures singulières.

Beaucoup ont été recensées et étudiées mais d'autres restent à découvrir. Ainsi, une campagne photographique va être menée au cours de l'année 2011 en vue d'une publication par [Les Ardents Editeurs](#).

La Ville de Limoges propose à tous les propriétaires de contribuer à ce projet en signalant la présence de ces cavités et à autoriser l'accès d'un photographe professionnel qui sera accompagné par les services de la Ville.

Les informations seront recueillies par le service Ville d'art et d'histoire qui garantit leur absolue confidentialité.

Si vous êtes propriétaire d'un bâtiment doté d'une cavité souterraine ancienne, adressez un courrier postal ou électronique comportant vos coordonnées précises, la localisation de l'élément et un descriptif très rapide de la cavité à :

Monsieur le Maire /Service Ville d'art et d'histoire
Hôtel de ville - BP 3120 87031
Limoges cedex 1
Mail : germaine_auzemery-clouteau@ville-limoges.fr
Tél. 05 55 45 49 34

http://www.lepopulaire.fr/editions_locales/limoges/sur_les_traces_des_souterrains_de_la_ville@CARGNjFdJSsBFR8NBh0-.html

lundi 31 janvier 2011 - 17:53

Voir également le document réalisé par France3 :

<http://limousin.france3.fr/info/les-souterrains-de-limoges-recenses-67160188.html>

L'ETRANGE MAL QUI DECIME LES POPULATIONS DE CHAUVES-SOURIS

Julie Anciaux

Mis en ligne le 21/02/2011

Le syndrome du nez blanc a déjà tué un million de chiroptères aux Etats-Unis. Deux cas bénins de contamination ont été rapportés en Belgique.

Le syndrome du nez blanc est apparu pour la première fois en 2006, dans une grotte près de New York où hibernent des chauves-souris. "Aux Etats-Unis, les chiroptères passent l'hiver en grands groupes dans quelques rares sites souterrains . Dans cette grotte, la population de plusieurs milliers d'individus a été complètement exterminée en quelques hivers", raconte Frédéric Forget, coordinateur de Plecotus, le groupe de travail chauves-souris de Natagora.

Le white nose syndrom (WNS) ne s'est pas contenté de décimer les chauves-souris autour de New York, mais a poursuivi sa route "dans un rayon de 250 kilomètres chaque hiver". Tant et si bien qu'à l'heure actuelle, le "Center for Biological Diversity" parle de seize Etats américains et de deux provinces canadiennes touchés par le champignon, du New Hampshire (nord-est des Etats-Unis) à l'Oklahoma (centre-sud) ! "Un million de chiroptères sont déjà morts du nez blanc , commente notre interlocuteur et des espèces sont menacées de disparition." C'est le cas de "la petite chauve-souris brune", une espèce encore très commune il y a quelque temps dans la région de New York, mais qui risque de s'éteindre "d'ici une dizaine d'années".

Mais quelle est donc exactement ce mal étrange et comment agit-il ? Le syndrome du nez blanc est en fait un champignon - le Geomyces destructans - qui, pendant l'hibernation, attaque la peau de l'animal et la détruit en profondeur. "A l'instar d'un grand brûlé, la chauve-souris se déshydrate. Elle se réveille pour aller boire, mais elle épuise ses réserves et meurt." Le nez blanc est seulement actif

dans un environnement froid et humide et ne touche donc que les chauves-souris qui hibernent. La maladie se reconnaît à certains symptômes tels que des moisissures au niveau du museau et des membranes alaires du mammifère (notre photo), d'où le nom de nez blanc. Des comportements anormaux accompagnent ces marques caractéristiques : "Les chauves-souris ne dorment pas, mais volent et se retrouvent à l'entrée des sites d'hibernation", explique notre interlocuteur.

Si les Etats-Unis connaissent une véritable épidémie de nez blanc depuis 2006, l'Europe n'est pas épargnée par le problème. En Belgique, deux cas de chiroptères contaminés ont été détectés : "Des prélèvements sur un Grand murin à Herbeumont et un Vespertilion à la Montagne Saint-Pierre près de Visé ont mis en évidence le champignon *Geomyces destructans*." Un troisième individu suspect, un Grand murin également, a été vu à Vielsalm.

Selon une théorie scientifique, le champignon viendrait même d'Europe et aurait été importé en Amérique, "sur un vêtement ou une chaussure d'un touriste, ce qui coïnciderait avec le fait que les premières chauves-souris malades hibernaient dans une grotte touristique". Curieusement, l'impact de cette maladie diffère entre les deux continents. Chez nous, les chiroptères n'ont, en effet, pas l'air de souffrir de ce mal, alors que leurs cousins américains en meurent. Selon le docteur Forget, cette situation pourrait simplement s'expliquer par le fait que nos chauves-souris aient "développé une immunité contre le syndrome du nez blanc".

La maladie restant mystérieuse pour les scientifiques à de nombreux égards, l'association de protection de la nature Natagora vient de lancer un projet "qui a pour objectif de mieux la connaître et de savoir si elle représente réellement une menace pour les chauves-souris en Belgique". Habituellement, les recensements de chiroptères ont lieu au début de l'hiver, mais "les symptômes dûs au champignon prennent du temps pour apparaître". Dans le cadre de ce projet, le groupe de travail Plecotus organisera donc un deuxième comptage dans les principaux sites d'hibernation du pays, ainsi que des prélèvements en fin de saison hivernale.

Aux Etats-Unis, "de gros budgets ont été débloqués" et l'accès à certaines grottes est interdit aux touristes et autres spéléologues par peur qu'ils ne propagent la maladie. Mais rien ne semble arrêter le nez blanc et le pays craint une prolifération d'insectes, étant donné qu'"une seule chauve-souris mange 3 000 moustiques, mouches, papillons par nuit", conclut Frédéric Forget.

La Libre Belgique

<http://www.lalibre.be/societe/planete/article/644014/l-etrange-mal-qui-decime-les-populations-de-chauves-souris.html>

--- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologistes ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle *Subterranea* et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un e-mail chez troglo21@yahoo.fr avec votre adresse postale. Nous vous ferons parvenir de plus amples informations sur la SFES et une fiche d'adhésion.

Prix de la cotisation pour 2011:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique 50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES : <http://www.souterrains.eu>

